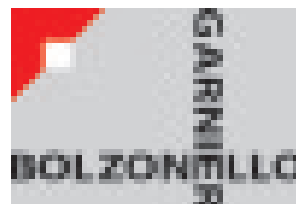




# Les secrets du «fantôme de la forêt»



Durant trois ans, Laurent Geslin a filmé le lynx, au fil des saisons, dans les montagnes du Jura. JMH Distributions



## DOCUMENTAIRE Fasciné depuis toujours par le lynx, le photographe animalier Laurent Geslin est parti à sa rencontre au cœur des montagnes jurassiennes. Résultat: un film superbe.

**JEAN-PHILIPPE BERNARD**

*jean-philippe.bernard*  
[@lematindimanche.ch](mailto:@lematindimanche.ch)

Sur les bords d'une route enneigée, un groupe de personnes emmitoufflées dépose sur le sol une cage imposante. À l'intérieur un animal s'agite, impatient. Dès l'ouverture de la grille, il bondit tel un tigre et disparaît bientôt dans un paysage d'une blancheur immaculée. Le lynx, puisque c'est de lui dont il s'agit, s'apprête à retrouver un territoire duquel ses ancêtres ont été chassés dès la fin du XIXe siècle. Dans le canton de Neuchâtel, depuis les années 70, des couples de lynx sont régulièrement relâchés dans le but de reconstruire un juste équilibre entre la faune naturelle et les activités humaines. Voilà pour la grande histoire brièvement revisitée, le temps d'un prologue en CinémaScope. Place au premier chapitre: au milieu des arbres, un superbe lynx boréal mâle déambule avec ce mélange d'élégance et de prudence qui caractérise les félins. Au cœur de cet imposant territoire qu'il semble contrôler, il lance un appel, un chant long, déchirant, qui n'a rien à voir avec le miaulement auquel on pouvait s'attendre en contemplant sa silhouette rassurante de grand chat.

Par chance, car rien n'est jamais acquis dans ce genre d'affaire, il va trouver sa femelle sur un chemin de feuilles qui serpente entre deux sapins. Un couple éphémère va se former pour donner naissance, quelque temps plus tard, à trois adorables chatons, puisque c'est ainsi que l'on désigne aussi les petits du lynx!

**Acclamé au Festival de Locarno**

Invisible, derrière ou dans les arbres, un

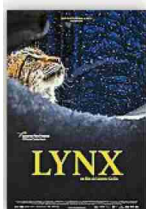
homme qui parcourt le territoire jurassien depuis des années va tenter de suivre au plus près l'apprentissage de ces créatures fragiles, appelées bientôt à prendre le relais de leurs parents. La mère et ses bébés l'ignorent sans doute mais la personne qui les traque est dépourvue de mauvaises intentions. Photographe et réalisateur de réputation internationale ayant collaboré avec de nombreux magazines dont «National Geographic», «Paris Match», «L'illustré», «Le Figaro», «VSD» ou «Animan», Laurent Geslin, selon ses termes, «vit et respire le lynx».

Ce Français, citoyen d'adoption du canton de Neuchâtel, vient de consacrer trois ans de sa vie à parcourir les montagnes du Jura, afin de tenter d'en savoir plus sur celui que l'on nomme «Le fantôme de la forêt». «Lynx», le documentaire long-métrage qu'il propose cet automne au public des salles obscures, ne lui permettra pas de répondre à toutes les questions posées par le comportement de ce félin discret. Qu'importe, le charme n'en est que plus grand. Cette production suisse de grande envergure acclamée au dernier Festival de Locarno offre l'opportunité de cheminer au fil des quatre saisons, au plus près d'une créature sauvage, fragile et brave, dont le quotidien ne s'apparente guère à celui des animaux qu'on aperçoit dans les dessins animés de Walt Disney. Ici, la lutte pour la survie est permanente et chaque pas de travers, chaque mouvement irréfléchi, peut avoir des conséquences désastreuses.

Sans occulter une réalité féroce voire cruelle, presque à chaque fois que l'être humain entre en scène avec son arrogance coutumière, Laurent Geslin construit un récit initiatique passionnant. Sa patience admirable lui permet de frôler avec l'objectif de sa caméra un félin dont on découvre de scène en scène la singulière particularité. Parfois, Geslin perd de vue les protagonistes de son récit sans pour autant perdre son temps. Sous le soleil, sous la pluie, sous la neige ou dans une brume magnétique, il capte la richesse de la nature et met en lumière les rôles tenus par les nombreux habitants de la forêt. Ainsi, lorsque le lynx disparaît brusquement



sans laisser d'indication sur son trajet futur, chamois, chevreuils, renards, hermines, faucons pèlerins, gélinottes, pics noirs et chevêchettes prennent possession de l'écran large, le temps d'un ballet marqué par la grâce, ou d'un concert de cris ensorcelants. Voilà bien la preuve qu'en matière d'émotions fortes, de drames et de leçons de vie, dame Nature ne craint personne.



**À VOIR**  
**«Lynx», Suisse, 2021.**  
**Documentaire**  
**de Laurent Geslin (1 h 22).**  
**En salle mercredi.**

**Trois chatons,  
puisque c'est ainsi  
que l'on désigne  
aussi les petits  
du lynx, vont  
naître de  
la rencontre  
éphémère  
d'un mâle  
et d'une femelle.**

*JMH Distributions*

